

Sophie Tyser

**« Les Parures de cinabre en réponse aux questions d'Ibn Ṭayfūr
(*Ḥulal al-zanjafūriyya fī ajwibat al-as'ila al-ṭayfūriyya*) de
Muḥammad Ibn Aḥmad Akansūs (m. 1294/1877) : édition
critique, étude et traduction, accompagnées de l'édition de
deux lettres inédites d'Ibn Ṭayfūr (m. 1225/1810) »**

Projet de recherche MAG-Renew

Né en 1211/1797, Abū 'Abdallāh Muḥammad Ibn Aḥmad Akansūs est sans conteste l'un des auteurs marocains les plus remarquables du XIX^{ème} siècle. En pleine époque d'essor de la *nahḍa*, Akansūs part étudier en 1229/1814 auprès d'éminents savants à al-Qarawiyyīn à Fès. C'est à Fès qu'il entre au service du sultan Mawlāy Sulaymān (r. 1792–1822), d'abord comme secrétaire, puis de ministre et chef de sa chancellerie (*dīwān al-inshā'*). Après la mort du souverain en 1238/1822, il se retire de la vie politique et part vivre à Marrakech, où il se consacre pleinement à la vie spirituelle et à l'écriture. En 1262/1847, il y fonde une *zāwiya* sous l'égide de la confrérie de la *tijāniyya*. Située dans le quartier al-Mawāsīn, cette *zāwiya* est encore active aujourd'hui. Il meurt en 1294/1877 à Marrakech, où il est enterré à proximité du mausolée de l'un des « sept saints » (*sab'at rijāl*) de la ville, l'imām al-Suhaylī (m. 581/1185).

Connu en particulier en tant qu'historien pour sa grande chronique intitulée *al-Jaysh al-'aramram al-khumāsī fī dawlat mawlānā 'Alī al-Sijilmāsī*, publiée pour la première fois intégralement en 1336/1917, Akansūs fut, plus encore, un véritable polygraphe, versé non seulement dans l'histoire, mais dans de multiples autres branches du savoir. Dans le domaine littéraire, il est l'auteur d'une vaste œuvre poétique, réunie dans ses *dīwān*-s encore à l'état de manuscrit, mais aussi d'une *maqāma* elle aussi inédite, *al-Maqāma al-Kansūsiyya*. Il est également l'auteur d'un commentaire au célèbre poème d'al-Ṭughrāī (m. 515/1121), la *Lāmiyyat al-'ajam*, intitulé *al-Ghayth al-ladhī insajama fī sharḥ Lāmiyyat al-'Ajam*. Dans le domaine linguistique, on doit à Akansūs une édition critique glosée du *Qāmūs al-muḥīṭ* d'al-Fīruzābādī (m. 817/1415). Cette édition, toujours à l'état de manuscrit, est conservée à la Bibliothèque Royale de Rabat sous la cote 8112. On peut dire qu'Akansūs était un véritable *adīb* au sens classique du terme, puisqu'il était également versé dans les sciences rationnelles telles que les mathématiques, la médecine et l'astronomie, et qu'il s'intéressait aux progrès modernes de ces sciences. On sait notamment qu'il supervisa la traduction arabe de l'*Astronomie* de Lalande¹. Il est l'auteur également d'un ouvrage lui aussi inédit sur l'alchimie, conservé sous le titre *Ta'līf fī 'ilm al-kīmīyā'*.

¹ Sur sa supervision de la traduction arabe de l'*Astronomie* de Lalande, et plus généralement, sur son rôle dans la vie scientifique de la Marrakech de son époque, voir : Pierre Ageron, « Les sciences mathématiques à Marrakech aux dix-neuvième et vingtième siècles », dans E. Laabid (dir.), *Actes du deuxième colloque maghrébin sur l'histoire des mathématiques arabes*, École normale supérieure de Marrakech, 2018, p. 25-50.

Si la dimension historiographique de l'œuvre d'Akansūs est le seul versant de son œuvre plus ou moins bien connu des spécialistes, notamment des historiens du Maroc, deux versants de son œuvre demeurent méconnus dans la littérature scientifique contemporaine : le versant littéraire et le versant spirituel. Le présent projet de recherche vise à combler le vide dans la littérature scientifique sur la dimension spirituelle de l'œuvre d'Akansūs, qui n'a jusqu'à aujourd'hui fait l'objet d'aucune étude, alors même que l'ensemble des domaines du savoir sur lesquels s'est penché Akansūs ont été abordés par lui dans une optique spirituelle. Ce dernier, soulignons-le, était non seulement un juriste (*faqīh*), et plus encore, un savant (*ʿālim*) en sciences religieuses traditionnelles, mais un homme profondément spirituel, disciple du shaykh Aḥmad al-Tijānī (m. 1230/1815) qu'il a connu de son vivant. Dans le sillage de son maître, il devient un guide spirituel au sein de la confrérie de la tijāniyya et contribue à la diffusion des enseignements de cette voie, comme en témoigne une série d'épîtres qu'il a composées. Le plus célèbre de cette série d'ouvrages est sans doute est le *Jawāb al-muskit*, publié pour la première à Tunis en 1307/1889 puis à Alger en 1331/1913, dans lequel il défend la tijāniyya face aux attaques du savant et homme politique d'Afrique occidentale Aḥmad Bakkāy al-Kuntī (m. 1282/1865). Akansūs est également l'auteur d'un ouvrage encore méconnu des spécialistes de l'histoire de la spiritualité musulmane et pourtant fondamental dans l'héritage spirituel qu'il nous a légué : les *Parures de cinabre* (*al-Ḥulal al-Zanjafūriyya*).

Le présent projet se propose d'explorer la vie et l'œuvre foisonnante d'Akansūs à travers une introduction et une traduction des *Ḥulal al-Zanjafūriyya*, de son titre complet les *Ḥulal al-zanjafūriyya fī ajwibat al-as'ila al-ṭayfūriyya*. Cette épître, rédigée comme son titre l'indique sous forme de réponse aux questions qui lui ont été adressées par son disciple, le juriste (*al-faqīh*) originaire de la ville de Ṭātā dans le Sud-Est du Maroc, al-Ḥasan b. Ṭayfūr al-Sāmūkinī al-Ḥasanī (m. 1225/1810), vise à élucider certains points de doctrine exposés dans le *Jawāhir al-ma'ānī* du shaykh Aḥmad al-Tijānī. Notre introduction et notre traduction de l'ouvrage seront basées sur une révision des éditions existantes des *Ḥulal* à partir de quelques manuscrits, et seront accompagnées par l'édition de deux épîtres encore inédites qu'Ibn Ṭayfūr a adressées à Akansūs, conservées dans la collection privée de la famille Kansoussi (*al-khizāna al-kansūsiyya*) à Marrakech. L'édition de ces deux épîtres, qui ont été rédigées respectivement avant et après la composition des *Ḥulal*, est en effet primordiale afin de reconstruire l'échange épistolaire entre le maître et son disciple, et de replacer l'activité rédactionnelle et spirituelle du shaykh Akansūs dans son contexte historique.

Notre projet s'articulera en deux phases ou années. La première année sera consacrée à l'édition et à la traduction des deux lettres qu'Ibn Ṭayfūr adresse à son maître Akansūs afin de rétablir le contexte historique, intellectuel et spirituel dans lequel le vizir a composé les *Ḥulal*. La deuxième année, quant à elle, visera à aboutir à une édition critique, une traduction et une étude des *Ḥulal* elles-mêmes, compte tenu du fait qu'il n'existe jusqu'à ce jour aucun édition critique du texte. Nous entendons ainsi démontrer l'importance de ce texte dans l'histoire du soufisme marocain du XIX^{ème} siècle.

Dans le cadre de ce projet, nous tenterons de répondre à une série de problématiques. Il est évident, à la lecture des *Ḥulal*, qu'Akansūs était un fin connaisseur des enseignements d'Ibn al-ʿArabī (m. 638/1240) et de ses commentateurs. Nous tenterons de mettre en lumière, à partir de nos recherches centrées sur cet ouvrage, l'impact de l'héritage spirituel d'Ibn al-ʿArabī sur la pensée d'Akansūs et comment cet héritage entre en confluence avec la tradition

de la *tijāniyya*, que l'on sait avoir été un relai important de la diffusion de la doctrine akbarienne dans le Maroc de l'époque. Michel Chodkiewicz faisait allusion dans ses travaux à une « renaissance akbarienne » qui surviendrait de façon discrète au XIX^{ème} siècle en concomitance avec l'autre renaissance, celle de la *nahḍa*. Quel rôle Akansūs a joué dans cette « renaissance akbarienne » du XIX^{ème} siècle, et en quoi cette « renaissance akbarienne » a-t-elle généré un renouveau épistémologique dans le Maroc de cette époque ? Plus généralement, quelles sont les sources profanes et spirituelles auxquelles il fait appel dans cet ouvrage, au-delà du *Jawāhir al-ma'ānī* et de l'œuvre d'Ibn al-'Arabī ? En quoi cet ouvrage illustre-t-il la polyvalence de son auteur, que l'on peut définir comme un véritable *adīb* des temps modernes ? En quoi l'établissement d'une édition critique des *Ḥulal*, ainsi que sa traduction et son étude, ouvrent-elles une fenêtre nouvelle sur l'histoire du soufisme marocain du XIX^{ème} siècle, mais plus généralement encore, sur l'histoire de la littérature marocaine moderne ?

Bibliographie

- Abun-Nasr, Jamil M., *The Tijaniyya. A Sufi Order in the Modern World*, Londres/New York/Toronto, Oxford University Press, 1965.
- Ali, Mukhtar H., *Philosophical Sufism. An Introduction to the School of Ibn al-‘Arabī*, London, Routledge, 2021.
- Ageron, Pierre, « Les sciences mathématiques à Marrakech aux dix-neuvième et vingtième siècles », dans E. Laabid (dir.), *Actes du deuxième colloque maghrébin sur l’histoire des mathématiques arabes*, École normale supérieure de Marrakech, 2018, p. 25-50.
- Aṣṣabbān, Anwār, *Rasā’il Abī ‘Abd Allāh Muḥammad Akansūs. Jam’ wa-dirāsa*, 2 vols, thèse de doctorat, **Lieu ?**, 2013.
- Bazzaz, Sahar, *Forgotten Saints : History, Power and Politics in the Making of Modern Morocco*, Cambridge/Massachusetts, Harvard University Press, 2010.
- Berque, Jacques, *L’intérieur du Maghreb (XVe-XIXe siècles)*, Paris, Gallimard, 1978.
- Chodkiewicz, Michel, « Introduction », dans Émir Abd el-Kader, *Écrits spirituels, présentés et traduits de l’arabe par Michel Chodkiewicz*, Paris, Le Seuil, 1982, p. 15-40.
- Chodkiewicz, Michel, « Introduction », dans *Un océan sans rivage. Ibn ‘Arabī, le Livre et la Loi*, Paris, Le Seuil, 1992, p. 17-37.
- Cornell, Vincent, *Realm of the Saint : Power and authority in Moroccan Sufism*, Texas, University of Texas Press, 1998.
- Dimashqī, Yahyā, « De l’usage inédit de la couleur, dans l’art de gouverner selon Akansous », *Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire*, 23-24, 1994, p. 226-231.
- Dziekan, Marek M., « O PIŚMIENICTWIE MAROKAŃSKIM W XIX W.: MUḤAMMAD AKANSŪS (1796–1877) – ŻYCIE I DZIEŁO », *PRZEGLĄD ORIENTALISTYCZNY*, 1–2, 2017, p. 45–55.
- Dziekan, Marek M., “Wahhabi Propaganda in Morocco during the Reign of Sultan Sulayman (1792–1822) as Reflected in the Sources of His Era”, *Studia Religiológica*, 51, 1, 2018, p. 1–10.
- El Adnani, Jillali, *La Tijāniyya : les origines d’une confrérie religieuse au Maghreb*, Rabat, Editions Marsam, 2007.
- El Mansour, Mohamed, *Morocco in the Reign of Mawlay Sulayman*, Wisbech, Middle East & North African Studies Press, 1990.
- Ḥaddādī, ‘Abd al-Barr, Al-jaysh al-‘aramram al-khumāsī fī dawlat awlād Mawlānā ‘Alī al-Sijilmāsī li-Abī ‘Abd Allāh Muḥammad b. Aḥmad Akansūs al-mutawaffā ‘ām 1294 h/1977 m. *Dirāsa wa-taḥqīq*, Thèse de doctorat, **volumes ?**, Kulliyat al-ādāb wa-l-‘ulūm al-insāniyya, Rabat, 2022.
- Iqbāl, Aḥmad al-Sharqāwī, « Akansūs, Muḥammad b. Aḥmad b. Muḥammad b. Yūnus b. Mas’ūd », *Ma‘lamat al-Maghrib*, 2, Salé, Maṭābi‘ Salā, 1410/1989, p. 632-634.
- Jallāb, Ḥasan, *Al-ḥaraka al-ṣufiyya bi-Marrākush : zāhirat sab‘at rijāl*, Marrakech, al-Maṭba‘a wa’l-Wirāqa al-Waṭaniyya, 1994.
- Knysh, Alexander D., *Ibn ‘Arabī in the Later Islamic Tradition: The Making of a Polemical Image in Medieval Islam*, New York, Albany, 1999.
- Lakhdar, Mohammed, *La vie littéraire au Maroc sous la dynastie ‘alawide*, Rabat, Éditions techniques nord-africaines, 1971.
- Niane, Seydi Diamil, « Mobilité et production du savoir dans le soufisme marocain (XIXe-XXIe siècles). Le cas de *Bughyat al-mustafīd* de Muḥammad al-‘Arabī b. al- Sā’ih (m. 1891) », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, 150, 2021, p. 1-11.
- Vimercati Sanseverino, Ruggero, *Fès et sainteté (808-1912) : hagiographie, tradition spirituelle et héritage prophétique*, thèse de doctorat, Université Aix-Marseille, 2012.

- Wright, Zachary Valentine, *Realizing Islam. The Tijaniyya in North Africa and the Eighteenth-Century Muslim World*, Chapel Hill, The University of North Carolina Press, 2020.